

bernacle de nostre Chappelle, qui les fait mourir malheureusement, les diables ne gagneront rien de se prendre à leur maistre. Ils tiennent qu'il y a vn fameux forcier parmi nous, qu'ils gueriroient si on le faisoit mourir. Toutes ces persecutions nous consolent en quelque façon, [317 i.e., 313] car c'est sur ce fondement que la foy & la Religion s'est establie. C'est vn contentemēt bien doux, de voir avec quelle ioie tous nos Peres respirent la vie au païs de la mort, & ce qui m'estonne d'auantage, c'est que quelques ieunes hommes François qu'ils ont avec eux, se voient [sc. voians] enueloppez dans les mesmes dangers, n'en veulent pas sortir, voulans courir les mesmes risques que nos Peres. Si ie n'estois pressé, ie coucherois icy les sentimens pleins d'amour & de feu qui brusle leur cœur. Vous diriez qu'ils fouhaittent comme à l'enuie, d'estre tenus pour ce fameux forcier, qu'on destine à la mort, comme vne miserable victime. Remarquez cependant qu'ils ne laissent pas de baptiser tousiours quelques pauvres malades, si bien que ie puis dire, que nous auons bien baptisé trois cens Sauvages cette année. Voicy qui passe mon estonnement, nonobstant tous ces bruicts, & toutes ces impostures, on nous a presenté plus de Seminaristes que nous n'en auons peu accepter, en effet nous en auons esconduit plusieurs, faute d'auoir de quoy les nourrir & entretenir, nous nous contentons de six en ces premiers commancemens, cette derniere bande de Hurons, nous en amenoit en bon nombre, cela me fait leuer les yeux [318 i.e., 314] au ciel & dire, *Digitus Dei est hic*, c'est Dieu qui cōduit cēt affaire, qu'il soit benit à iamais des Anges & des hommes, dans les temps & dans l'eternité. Ces barbares